



HAL
open science

Tao Kan (259-334)

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Tao Kan (259-334). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.445-447. hal-02471253

HAL Id: hal-02471253

<https://hal.science/hal-02471253>

Submitted on 7 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.
Référence bibliographique : A. Lycas, « Tao Kan 陶侃 (259-334) », dans F. Martin et D. Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III^e-VI^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 445-447.

Tao Kan 陶侃 (259-334) (Shixing 士行) – Puissant général des Jin.

D'extraction modeste, Tao Kan est un militaire originaire de Poyang 鄱陽 (Jiangxi) qui jouit d'une grande puissance sous les Jin de l'Est. On lui attribue souvent une ascendance non chinoise rétrospective en raison de ses liens de parenté avec le grand poète Tao Qian*, dont il était l'arrière-grand-père, et qui se fit le chantre de la réclusion méridionale et joyeuse. Les origines non chinoises de Tao Kan semblent alors acceptées, comme l'indique une anecdote des *Nouveaux propos mondains* (*Shishuo xinyu* 世說新語) mettant en scène Yu Liang* et Tao Kan : ce dernier y est dépeint comme un « chien des rivières » impressionné par la noble stature de Yu Liang.

Tao Kan est tôt orphelin de père et sa mère l'élève chichement. Les quarante premières années de sa vie sont marquées par les recommandations et promotions dont il bénéficie, et qui sont autant liées à sa bonne fortune qu'à une claire volonté d'ascension sociale. Il obtient le grade de « Pieux et intègre » (*xiaolian* 孝廉) et se rend à Luoyang 洛陽 (Henan). L'homme d'État et de lettres Zhang Hua*, qui au début ignore les efforts de Tao Kan, finit par être séduit par son intelligence, et Tao Kan est nommé Gentilhomme de la cour (*langzhong* 郎中).

Entre 302 et 303, il est notamment nommé Administrateur en chef des Man du Sud (*Nan Man zhangshi* 南蠻長史) par le puissant Liu Hong*, alors Inspecteur (*cishi* 刺史) et homme fort du Jingzhou 荊州 (Hubei-Hunan). Il inflige en 303 une défaite sans appel à Zhang Chang 張昌 († 304), qui avait fédéré un grand nombre de Man 蠻 et s'était soulevé dans la région de Jiangxia 江夏 (Hubei). Il obtient alors le titre de marquis de Dongxiang 東鄉. En 305, alors qu'il est Gouverneur (*taishou* 太守) de Jiangxia, un épisode confirme la loyauté dont il sait faire preuve : alors qu'un Administrateur détaché par le gouvernement central (*neishi* 內史) s'ouvre de sa méfiance envers Tao Kan auprès de Liu Hong, ce dernier persiste à voir en Tao Kan un fidèle lieutenant. Tao Kan lui donne alors raison en envoyant comme otages auprès de Liu Hong son fils Tao Hong 陶洪 (d.i.) ainsi que le fils de son frère aîné, et lui prouve ainsi sa loyauté. En outre, Tao Kan est un fils pieux qui continue de s'occuper de sa mère en dépit des honneurs, et il quitte son poste lorsque celle-ci meurt. Excellent stratège, il est également un habile rhéteur, qui se soucie de son peuple, sait convaincre ses administrés de le suivre au combat et justifier les frais afférents : lorsqu'il est question de combattre l'incursion de pillards à Wuchang 武昌 (Hubei), ville en proie à la famine dont il est alors le Gouverneur, Tao Kan transforme des bateaux de transport en navires de guerre, repousse les bandits, et s'assure au passage du soutien populaire.

Aux succès militaires suivent des honneurs. Tao Kan est nommé Gouverneur du Jingzhou en 313, et il obtient des titres qui dénotent à la fois son prestige grandissant et ses accomplissements concrets : citons entre autres les dignités évocatrices de Général à l'allure dragonsque (*longxiang jiangjun* 龍驤將軍), Général pacificateur du lointain (*ningyuan jiangjun* 甯遠將軍), ou Commandant militaire des Man du Sud (*Nan Man xiaowei* 南蠻校尉). Il est également nommé Inspecteur du Jingzhou, puis Gouverneur militaire (*dudu* 都督) du Guangzhou 廣州 (Guangdong-Guangxi) en 315. Quelques années plus tard, il prend également le contrôle du Jiaozhou 交州 (Extrême-Sud), qu'il combine avec des charges au Jiangzhou 江州 (Jiangxi) et au Xiangzhou 湘州 (Hunan-Guangxi) en 322, si bien que lorsqu'il est promu en 323 au rang de Général-en-chef qui soumet le Sud (*zhengnan da jiangjun* 征南大將軍) et Commandeur inégalé dans les honneurs (*kai fu yi tong sansi* 開府儀同三司), on peut estimer qu'il contrôle une bonne

partie du Sud du pays. On continue de lui conférer titres et récompenses, et en 325, il a sous sa coupe les provinces des cours moyen et supérieur du fleuve Bleu.

Jusqu'à cette période, Tao Kan est surpuissant, tant et si bien qu'il songe à prendre le trône impérial, avant de rapidement se raviser. Entre 328 et 329, il obtient des titres honorifiques en récompense de son service et est fiefé de Duc de Changsha 長沙 (Hunan). En 332, il est « promu généralissime et est autorisé à monter dans la salle des audiences sans se défaire de ses chaussures et de son épée, autorisé à arriver aux audiences sans marcher à pas pressés et à saluer sans se nommer. Il refuse énergiquement tous ces honneurs. » Âgé de 75 ans, il meurt à la tête de son duché de Changsha, après avoir servi quarante et unes années sous les armes.

Brillant général, gouverneur docte et père de dix-sept enfants, il laisse selon Sima Guang* l'image d'un sage invariablement incorruptible, et d'un gestionnaire diligent des stocks de grains et de matériel. Son biographe de l'*Histoire des Jin (Jin shu 晉書)* nous informe qu'il ne chômait pas durant son temps libre, déplaçant chaque matin une centaine de briques à l'extérieur de son studio, pour les y replacer chaque soir. Il avait en effet pour coutume de dire : « Yu le Grand était un sage qui chérissait chaque moment ; nous autres gens du commun devrions chérir chaque instant ».

Ses biographies officielles apparaissent donc comme relativement hagiographiques. Elles brosent de Tao Kan le portrait d'un militaire quasiment invincible doublé d'un sage gentilhomme : en dépit de ses succès nombreux, il est présenté comme renonçant au pouvoir sans même l'avoir nominalement obtenu, en se dépouillant de tout titre et ornement. Il lui est certes arrivé de subir quelques défaites, et donc des rétrogradations, mais les historiens les expliquent souvent par des trahisons dont il est la victime. À l'inverse, sa réputation, son art de la persuasion, voire de la manipulation, lui permettent d'obtenir des victoires sans combattre, comme en 315, lorsque son armée affronte celle de Du Tao 杜弼 († 315) au Xiangzhou, ou lorsqu'il soumet une insurrection au Guangzhou sur sa seule aura. Toutefois, gagné par l'hybris des premiers succès, il peut rester sourd aux avis extérieurs : ainsi, n'écoulant pas son Administrateur (*sima* 司馬) Lu Tian 魯恬 (d.i.), il se heurte aux ruses de Du Zeng 杜曾 († 319), qui lui inflige une défaite à Xiangyang 襄陽 (Hubei). Ombrageux, il souhaite répondre en personne lorsqu'un serviteur de Wang Dun* le calomnie, et se fait rétrograder par ce dernier. Théâtral, il met en scène ses humeurs, admoneste l même Wang Dun qui doute de sa loyauté, se lève et part aux latrines pour convaincre son adversaire. Un trait de caractère qui revient constamment est bien son entêtement, qui vire parfois au jusqu'aboutisme.

La plupart de ses écrits étaient déjà perdus sous les Song. Une douzaine des pièces en prose de Tao Kan ont été conservées.

Alexis Lycas

I.

JS 66.

II.

YKJ Jin 111.

Index

- Du Tao 杜弼 († 315) ; Du Zeng 杜曾 († 319) ; Liu Hong 劉弘 (236-306) ; Man 蠻 (populations) ; Lu Tian 魯恬 (d.i.) ; Sima Guang 司馬光 (1019-1086) ; Tao Hong 陶洪 (d.i.) ; Tao Kan 陶侃 (259-334) ; Tao Qian 陶潛 (365-427) ; Wang Dun 王敦 (266-324) ; Yu le Grand 大禹 ; Yu Liang 庾亮 (289-340) ; Zhang Chang 張昌 († 304) ; Zhang Hua 張華 (232-300).
- Changsha 長沙 (Hunan) ; Dongxiang 東鄉 ; Guangzhou 廣州 (Guangdong-Guangxi) ; Jiangxia 江夏 (Hubei) ; Jiangzhou 江州 (Jiangxi) ; Jiaozhou 交州 (Extrême-Sud) ; Jingzhou 荊州 (Hubei-

Hunan) ; Luoyang 洛陽 (Henan) ; Poyang 鄱陽 (Jiangxi) ; Wuchang 武昌 (Hubei) ; Xiangyang 襄陽 (Hubei) ; Xiangzhou 湘州 (Hunan-Guangxi).

- *Jin shu* 晉書 (Histoire des Jin) ; *Shishuo xinyu* 世說新語 (Nouveaux propos mondains).

- *cishi* 刺史 (Inspecteur) ; *dudu* 都督 (Gouverneur militaire) ; *kaifu yi tong sansi* 開府儀同三司 (Commandeur inégalé dans les honneurs) ; *langzhong* 郎中 (Gentilhomme de la cour) ; *longxiang jiangjun* 龍驤將軍 (Général à l'allure dragonnesque) ; *Nan Man xiaowei* 南蠻校尉 (Commandant militaire des Man du Sud) ; *Nan Man zhangshi* 南蠻長史 (Administrateur en chef des Man du Sud) ; *neishi* 內史 (Administrateur détaché par le gouvernement central) ; *ningyuan jiangjun* 甯遠將軍 (Général pacificateur du lointain) ; *sima* 司馬 (Administrateur) ; *taishou* 太守 (Gouverneur) ; *xiaolian* 孝廉 (« Pieux et intègre ») ; *zhengnan da jiangjun* 征南大將軍 (Général-en-chef qui soumet le Sud).

Mots-clés

Général ; populations non chinoises.